

Chers amis d'Israël

Zacharie, l'avant-dernier prophète de l'Ancien Testament, a déclaré par deux fois dans son livre que « Dieu choisira encore Jérusalem » – au verset 17 du 1^{er} chapitre et au verset 16 du 2^{ème} chapitre, où on lit :

« L'Eternel possédera Juda comme sa part dans la terre sainte, et il choisira encore Jérusalem. » Or juste après ce passage, le prophète décrit comment Satan s'efforce de déjouer cette intention de Dieu. On constate la même réaction de Satan en 1 Chroniques 21 où il est rapporté que Dieu a choisi Jérusalem. On y lit au verset 1 : « Satan se dressa contre Israël et il excita David à faire le dénombrement d'Israël. » Si l'on excepte le livre de Job, ces deux passages sont les seuls textes bibliques où Satan est mentionné nommément et apparaît directement. Nous pouvons en déduire que lorsque Dieu agit en faveur de Jérusalem, Satan en est très irrité et excité.

En 1 Chroniques 21, Satan est certes parvenu à inciter David à pécher (en faisant le dénombrement du peuple d'Israël), mais la faute de David a rendu manifeste le fait que Dieu avait choisi Jérusalem. La faute commise par David a entraîné pour le peuple d'Israël une sévère punition : 70 000 hommes furent tués par la peste (v. 14). Dieu a cependant manifesté sa compassion et arrêté, près de l'aire de battage d'Ornan, l'ange destructeur « qui frappait parmi le peuple » (2S 24,17). Or c'est à cet endroit même que, selon les directives de David, le temple de l'Eternel serait par la suite construit.

Depuis que Dieu a « à nouveau » choisi Jérusalem et que lors de la création de l'Etat d'Israël en 1948 ce choix a été rendu manifeste aux yeux du monde entier, nous constatons que les puissances mauvaises hostiles à Dieu se sont déchaînées pareillement dans le but de déjouer le plan de Dieu. Il est clair que le prophète Zacharie ne parle pas au chapitre 3,8-10 d'un événement qui se serait déjà accompli à l'époque du grand-prêtre Josué, mais d'un événement encore à venir. Au verset 8, il mentionne la venue du « serviteur » de l'Eternel et l'appelle « le germe », le rejeton de la maison de David. Au verset 9 il l'appelle « la pierre », faisant apparemment allusion à la « première pierre » ou à la « pierre angulaire », à la « pierre qui fait obstacle » et fait « trébucher » ou à la « pierre » qui détruira tous les royaumes de ce monde – selon les images employées par d'autres prophètes dans leurs prophéties. Zacharie parle aussi au verset 9 des « sept yeux sur cette seule pierre » : c'est là une allusion à l'Agneau de Dieu tel qu'il est décrit en Apocalypse 5,6.

Si nous comprenons ainsi rétrospectivement combien le fait que Dieu ait choisi Jérusalem a autrefois irrité et excité le diable, la situation à l'heure actuelle ne peut qu'être bien pire encore. Le diable sait en effet que la « fin des temps » est proche. Ce contexte nous permet de mieux comprendre la haine générale que le monde entier voue à Israël. La Parole de Dieu nous donne cependant l'assurance que les attaques et menaces des puissances mauvaises hostiles à Dieu seront sans succès et que c'est au contraire Dieu qui aura le dernier mot et accomplira ses promesses merveilleuses. « Le germe », le rejeton de la maison de David, triomphera finalement et accomplira ses plans.

Lié à vous dans cette glorieuse certitude, je vous adresse un très cordial shalom depuis Israël.

Votre Fredi Winkler



Discours de Netanyahu Page 8

MESSAGE BIBLIQUE

- 4 Joël : Israël, la prophétie et la Parole de Dieu

YÉCHOUA ET ISRAËL

- 7 La confession de foi et l'identité des disciples juifs de Yéchoua en Israël (2)

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Discours de Netanyahu
 9 Présence d'Al-Qaïda dans la bande de Gaza ?
 10 Terreur et hypocrisie
 11 Somme record pour le budget de la Défense
 12 Les nouveaux « yeux de l'Etat »
 12 Israël est-il en mesure de stopper le programme de recherche nucléaire de l'Iran ?
 14 Les relations tendues d'Israël avec le Liban
 15 Les derniers Juifs au Liban
 15 Inquiétant coup de barre à droite en Europe
 16 Israël appelé à prendre la direction d'« EUREKA »
 16 Pourra-t-on bientôt diminuer les douleurs dues à l'arthrose ?
 17 Cancers du sein traités sans rayons
 18 Un essai personnel couronné de succès...
 19 Les flocons israéliens de Nestlé pour le petit-déjeuner
 20 Une crème glacée israélienne va conquérir les Etats-Unis
 20 Un million de dollars jeté à la poubelle
 21 Le plus jeune professeur d'Israël a 30 ans
 22 Un nouvel enfant prodige du piano

Israël, la prophétie et la Parole de Dieu

Le livre de Joël contient de très nombreuses promesses : Dieu se tient aux côtés de son pays et de son peuple Israël. Il contient aussi de très nombreuses prophéties concernant Israël et l'ensemble des nations. On y trouve même l'Évangile clairement exprimé pour nous aujourd'hui.

Johannes Vogel

Pour avoir une bonne vue d'ensemble du livre de Joël, il est bon de se poser les deux questions préalables suivantes : Où nous situons-nous actuellement dans la chronologie biblique ? Quelle était la situation d'Israël au moment où Joël a rédigé son livre ?

L'époque à laquelle Joël a prophétisé ne nous est pas indiquée, mais des parallèles historiques nous permettent de déduire qu'il a dû exercer son ministère dans le royaume de Juda entre 840 et 810 av. J.-C. Il est donc probable que Joël ait été l'un des premiers « petits prophètes » et ait prophétisé durant le règne du roi Joas sur Juda (835-796 av. J.-C.), règne décrit en 2 Rois 12,1-21 et 2 Chroniques 24,1-27. Sous la direction du prêtre Jehojada, inspiré par Dieu, le jeune roi Joas a suscité un renouveau spirituel. Il a porté son intérêt principalement sur le temple et les sacrifices. Cependant à la mort du prêtre Jehojada, les princes de Juda l'ont poussé à réintroduire le culte de Baal. Vers la fin de son règne, le roi Joas s'est donc de plus en plus détourné de Dieu.

On connaît fort peu de choses au sujet du prophète Joël. Son nom signifie « Yahvé est Dieu » (Jo-El). Il a probablement vécu à Jérusalem. Son père s'appelait Pethuel, nom qui signifie « convaincu par Dieu » ou « simplicité de Dieu ». Ses thèmes principaux

étaient « *le jour de l'Éternel* » à venir – le grand jour du jugement de Dieu – et les conséquences de cet événement. « *Le jour de l'Éternel* » est le jour où Jésus viendra de manière visible sur cette terre pour y instaurer son royaume millénaire de paix.

On peut diviser ainsi le livre de Joël :

Chapitre 1^{er} : partie historique – le fléau des sauterelles.

Chapitres 2 à 4 : partie prophétique – l'armée de l'Éternel.

Trois thèmes occupent une place importante dans le livre de Joël. D'ailleurs, on ne les trouve pas uniquement dans le livre de Joël – puisque leur fil rouge s'étend tout au long de l'histoire profane et de l'histoire du salut, jusqu'à nos jours et même au-delà. Si vous aimeriez connaître votre état spirituel (ou celui de votre Église), demandez-vous quelle est votre position (ou quelle est celle de votre Église) par rapport à ces trois thèmes majeurs :

1. Israël : Le livre de Joël s'adressait au peuple d'Israël. Au 2^{ème} verset du 1^{er} chapitre, ce sont « *tous les habitants du pays* » qui sont interpellés.

Pourquoi « Israël » est-il un sujet explosif, non seulement pour le monde en général, mais également pour les différentes branches de l'Église et même pour chacun d'entre nous ? Parce qu'Israël est le



peuple que Dieu s'est choisi. Nous lisons en Joël 2,17 : « *Qu'entre le portique et l'autel les prêtres pleurent, les serviteurs de l'Eternel ! Qu'ils disent : Eternel, épargne ton peuple, n'expose pas ton héritage à l'insulte, aux moqueries des nations ! Pourquoi dirait-on parmi les peuples : "Où est leur Dieu ?" »* Dieu s'est choisi le peuple d'Israël et l'a élu pour qu'il soit à son service. La demeure de Dieu, la « *maison de Dieu* », se trouve en Israël. Non pas dans tout le pays, mais plus particulièrement dans une ville : à Jérusalem, et même plus précisément « *sur le mont Sion* » (Jl 3,5). Symptomatiquement, le livre de Joël se termine par la phrase : « *...et l'Eternel habitera dans Sion.* »

Pour Dieu, il est important de ne pas rester à la surface des choses : Dieu va toujours en leur centre. Et dans notre vie également, Dieu ne veut pas rester seulement une figure secondaire : il veut être au centre de notre vie.

Pour tout Juif, « Sion » représente la patrie. C'est pourquoi on a appelé « sionisme » le mouvement qui a pour objectif de ramener les Juifs du monde entier dans leur patrie. Le prophète Joël parle de sa patrie, de sa ville natale et de l'endroit plus spécifique où Dieu rencontre les êtres humains : le temple situé sur le mont Sion. Dans le livre de Joël, Dieu parle clairement : à 14 reprises il parle de « *mon peuple* », de « *mon pays* », de Sion « *ma montagne sainte* ». En Joël 2,26, Dieu dit même que « *mon peuple ne sera plus jamais dans la honte* ». Plus jamais on ne se moquera de son peuple ni ne le bafouera. C'est ainsi que Dieu se tient aux côtés de son peuple élu !

Pourtant il y a un problème : c'est que ceux qui veulent écarter Israël et le remplacer sont nombreux. Nous lisons en Joël 4,2-3 : « *Je rassemblerai toutes les nations et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat. Là, j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé. Ils ont tiré mon peuple au sort, ils ont donné le jeune garçon pour une prostituée, ils ont vendu la jeune fille pour du vin, et ils ont bu.* » La Parole de Dieu dit très clairement que les peuples païens ont dispersé et méprisé Israël. Et malheureusement, une partie de l'Eglise de Jésus-Christ est comptée au nombre des nations païennes parce qu'elle prône la terrible « théologie de la substitution » qui affirme que l'Eglise est le « *nouvel Israël* ». Elle ne voit plus quelle est la position d'Israël. Pourtant Dieu affirme en Joël 4,2 : Israël est « *mon peuple* », « *mon héritage* » et « *mon pays* » ! Le pronom possessif « *mon* » est répété trois fois ! Il ne peut être ques-

tion là de l'Eglise. Celui qui enseigne cela est aveuglé ou ne sait pas lire – il y a dans le domaine de la théologie un très grand nombre d'analphabètes ! Autrefois, de nos jours et à l'avenir, le peuple d'Israël avait, a et aura une importance extraordinaire : car il est le peuple de Dieu !

Donnez à Israël son importance véritable – aux niveaux spirituel, biblique et personnel !

2. La prophétie : Le thème central du livre de Joël est la prophétie. 50 des 73 versets de ce livre – soit 68 % – ont une portée prophétique ! Le 4^{ème} chapitre constitue l'apogée du livre et est de la prophétie pure. Il y est question du « *jour de l'Eternel* » – qui est également le thème central du livre puisqu'il y est mentionné cinq fois : en 1,15 ; 2,1 ; 2,11 ; 3,4 ; 4,14. Fondamentalement, le « *jour de l'Eternel* » est un temps où le Seigneur rencontre son peuple avec un jugement ou une bénédiction (ou les deux simultanément).

Si nous lisons la Bible et que nous désirons de mieux en mieux comprendre comment Dieu agit, il nous faut abandonner notre manière européenne de penser et nous efforcer de saisir la manière juive de penser et d'agir. Sinon nous ne parviendrons jamais à comprendre correctement de nombreux passages bibliques. Il est important de saisir que dans la pensée juive, la journée commence le soir au coucher du soleil. Cela signifie qu'il y a d'abord un temps de ténèbres et ensuite un temps de lumière.

Cela reflète exactement la manière dont Dieu agira avec son peuple : d'abord viendra un temps de jugement (les ténèbres) et ensuite un temps de bénédiction (la lumière). Pour Israël viendra d'abord un temps de tribulation et ensuite le royaume millénaire. A la fin de la période de tribulation se déroulera la bataille grande et terrible d'Harmaguédon décrite en Apocalypse 16,16. Le prophète Joël a entrevu cette bataille et l'a annoncée au chapitre 4,2.9-14. Elle culminera dans la « *vallée de Josaphat* » (NEG) ou « *vallée du jugement* » (SEG21). Le nom « *Josaphat* » signifie « *l'Eternel fait justice* » ou « *l'Eternel jugera* ». Une fois de plus, cette bataille sera dirigée contre Israël, mais ne sera comparable à aucune autre bataille. Même pas à celle qui se déroulera au début de la période de tribulation, quand le roi du nord marchera contre Israël (Ez 38-39). Au terme de la grande bataille d'Harmaguédon, Jésus, l'Agneau de Dieu, exercera depuis Sion son jugement, mettant un point final et définitif à cette bataille. C'est ce dont parle

le prophète Joël aux versets 14 et 17 : « *Ce sont des foules, des foules dans la vallée du jugement, car le jour de l'Eternel est proche dans la vallée du jugement... Et vous saurez que je suis l'Eternel, votre Dieu, qui habite à Sion, ma montagne sainte. Jérusalem sera sainte, et les étrangers n'y passeront plus.* »

A l'instar de tous les autres prophètes, Joël n'a entrevu dans l'avenir que quelques événements marquants. C'est pourquoi bien des choses ne sont pas mentionnées dans son livre. Pourtant, en étudiant les autres livres de la Bible, nous parvenons à mieux comprendre la chronologie particulière de la prophétie. En ce domaine, il importe à chaque fois de bien saisir quel est l'événement que décrit le prophète – en se souvenant que les prophètes ne décrivent pas toujours les choses de manière chronologique et complète.

Le « *jour de l'Eternel* » n'est pas le « *jour de Christ* » (enlèvement), également mentionné dans la Bible. Au « *jour de l'Eternel* », Jésus reviendra et posera ses pieds sur le mont des Oliviers (Za 14,4). C'est là un élément important pour établir la chronologie des événements. Il importe également de définir où l'on se trouve précisément dans la chronologie biblique. La prophétie nous aide à reconnaître que nous sommes proches de certains événements décrits dans la Bible : par exemple de l'enlèvement, des douleurs de l'enfantement de la « *fin des temps* », etc. Par là nous comprenons que la Bible est très actuelle ! De nombreux chrétiens disent : « *Ne faites pas un tel cirque à propos de la prophétie biblique. L'important est de savoir que Jésus nous aime !* » Cependant la Bible contient 30 % de passages prophétiques : un tiers de l'Ecriture sainte est de la prophétie ! Comment ces chrétiens réagissent-ils face à un passage tel que 2P 1,19 : « *Nous considérons comme d'autant plus certaine la parole des prophètes. Vous faites bien de lui prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur.* » Peut-être lisent-ils les versets 18 et 20, mais sautent-ils par-dessus le verset 19 ? Où trouvons-nous la prophétie véritable ? Uniquement dans la Bible, la Parole de Dieu. Il nous faut donc être très prudents à l'égard d'autres prophéties données par des personnes qui s'autoproclament prophètes ! Et surtout il nous faut connaître l'Ecriture sainte, la Parole de Dieu.

Prenez garde à la parole prophétique ! Soyez-y attentifs et reconnaissez en quel temps nous vivons !

3. La Parole de Dieu (l'Evangile) : Nous pouvons admettre que Pethuel, père

de Joël, a enseigné à son fils le respect dû à la Parole de Dieu. C'est ce que laisse entendre son nom qui signifie « convaincu par Dieu » ou « simplicité de Dieu ». Lorsqu'on est convaincu de quelque chose, on peut le transmettre à d'autres de tout son cœur. Et c'est ce que Joël a fait en toute simplicité et humilité. Il n'a pas dit : « J'ai la Parole de Dieu et je vais maintenant vous apprendre à vivre. » Joël s'est au contraire pleinement identifié aux membres de son peuple, disant : « *sous nos yeux* » (Jl 1,16). Il s'est parfois adressé à des personnes particulières : aux prêtres, aux anciens, au peuple d'Israël. Il avait également un message destiné aux peuples païens. Nous voyons donc que la Parole de Dieu interpelle chacun. Le message proclamé par Joël est en harmonie totale avec le Nouveau Testament : le prophète Joël a proclamé l'Évangile.

A quoi l'Évangile – la Parole de Dieu – nous appelle-t-il ?

A raconter : « *Racontez-le à vos enfants, que vos enfants le racontent à leurs enfants et leurs enfants à la génération suivante* » (Jl 1,3). Vous et moi avons la responsabilité de sortir et de raconter l'Évangile aux gens. Il est dit au Psaume 96,3 : « *Racontez sa gloire parmi les nations, ses merveilles parmi tous les peuples !* »

A (se) réveiller : « *Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez ! Vous tous, buveurs de vin, lamentez-vous parce que le vin nouveau vous est ôté de la bouche !* » (Jl 1,5). Par ce verset, Dieu appelle Israël à se réveiller, mais cet appel nous concerne également. Il nous faut réveiller et secouer les gens : il nous faut leur dire qu'ils ont besoin de Jésus-Christ. L'appel à se réveiller ne peut être ni un chuchotement ni un mot sympathique ! Je suis un soir allé trouver ma fille dans sa chambre parce qu'elle écoutait encore de la musique alors qu'il était très tard. Et j'ai constaté qu'en dépit de la musique bruyante, elle s'était endormie. Elle n'a rien entendu quand je l'ai appelée ! J'ai dû secouer son lit pour qu'elle se réveille ! Ces questions nous concernent tous : Dans quelle mesure devons-nous être réveillés et secoués ? Dans quels domaines la Parole de Dieu doit-elle nous interpeller tout à nouveau ?

A revenir à Dieu : « *Maintenant encore, déclare l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations. Déchirez votre cœur et non vos habits, et revenez à l'Éternel, votre Dieu, car il fait grâce, il est rempli de compassion, lent à la colère et riche en bonté, et il regrette le mal qu'il envoie* » (Jl 2,12-13). Le chapitre 2

nous appelle à revenir à Dieu. Il ne s'agit pas d'un acte extérieur tel que déchirer ses vêtements. La nouvelle naissance ne se produit que si nous revenons à Dieu de tout notre cœur. C'est pourquoi Joël a répété cet appel. La nouvelle naissance ne doit pas se limiter à un retour extérieur à Dieu ; ce retour doit venir de l'intérieur. Il ne suffit pas de « lever la main » lors d'une évangélisation. Il faut d'abord qu'il y ait une décision du cœur, les actes viendront ensuite. C'est ce à quoi Joël a appelé le peuple d'Israël, et c'est ce que vous et moi devons faire également. Il faut que nous prenions une décision du cœur, que nous nous tournions vers notre Père qui est au ciel, que nous nous convertissions en lui ouvrant notre cœur et que nous faisons appel à Jésus, comme nous l'indique le chapitre 3 de Joël.

A faire appel à Jésus : « *Alors toute personne qui fera appel au nom de l'Éternel sera sauvée* » (Jl 3,5). Après notre retour à Dieu et notre conversion, le salut nous est offert au nom de Jésus. Seul celui qui fait appel à Jésus reçoit le salut. C'est ce que Paul a bien souligné : « *Ainsi, il n'y a aucune différence entre le Juif et le non-Juif, puisqu'ils ont tous le même Seigneur, qui se montre généreux pour tous ceux qui font appel à lui. En effet, toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée* » (Rm 10,12-13). Cette semaine-ci, ce mois-ci et cette année-ci, en toute situation, souvenons-nous que Jésus est là et que le salut est avec lui ! Nous ferons alors l'expérience concrète d'un changement – semblable à celui promis au peuple d'Israël.

A changer : « *En effet, durant ces jours-là, à ce moment-là, quand je ramènerai les déportés de Juda et de Jérusalem...* » (Jl 4,1). Un changement est promis au peuple d'Israël : il recommencera à prospérer et à croître. « *Bêtes sauvages, n'ayez pas peur, car les plaines du désert reverdiront, les arbres porteront leurs fruits, le figuier et la vigne donneront leurs richesses* » (Jl 2,22). C'est ce que vous et moi pouvons également expérimenter, car : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup*

de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,5).

Dieu habitera au milieu de son peuple Israël et Jérusalem sera une ville « *sainte* » : « *Et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, qui habite à Sion, ma sainte montagne. Jérusalem sera sainte, et les étrangers n'y passeront plus* » (Jl 4,17). De même Dieu habite en nous (1Co 6,19) et, à l'instar de la ville de Jérusalem, nous sommes des « *êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés* » (Col 3,12).

Le Seigneur habitera pour toujours à Sion : « *L'Éternel habitera dans Sion* » (Jl 4,21). De même, il demeure avec nous jusqu'à la fin du monde : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20).



La journée juive commence avec les ténèbres

Chaque jour, des changements peuvent s'opérer dans votre vie et dans la mienne : faisons pleinement confiance à Dieu à cet égard ! La Parole de Dieu est le fondement de toutes choses dans notre vie. Nous pouvons en être certains à cent pour cent !

Le livre de Joël est plein de promesses : 1) Dieu se tient aux côtés de son pays et de son peuple Israël ! 2) Le livre de Joël est plein de passages prophétiques relatifs à Israël et à toutes les nations. 3) Il contient même l'Évangile clairement exprimé pour nous aujourd'hui.

Le Seigneur est au-dessus de tout. Le nom de Joël (« Yahvé est Dieu ») est pour nous tout un programme : le Seigneur est Dieu au-dessus de tout ! Dieu est-il véritablement le maître de notre vie ? Si tel est le cas, nous pouvons marcher vers l'avenir consolés et assurés ! ■

UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

La confession de foi et l'identité des disciples juifs de Yéchoua en Israël (2)

« Quand le défenseur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu... » (Jn 16,13).

DR GERSHON NEREL – 17^{ème} PARTIE

Lorsqu'on analyse les textes publiés sur Internet par les communautés et organisations juives messianiques, il s'avère que les confessions de foi actuelles des croyants israéliens en Yéchoua révèlent très ouvertement les doctrines de leur foi. La plupart des textes mentionnent que Yéchoua le Messie est le Fils de Dieu et que toutes les prophéties messianiques de l'Ancien Testament ont été accomplies en lui. Toutefois, le lecteur attentif de ces confessions de foi rédigées en hébreu n'y trouve que rarement des expressions non bibliques telles que « Trinité » ou des phrases telles que « l'Écriture seule » (« sola scriptura »). L'élection divine d'Israël y est par contre souvent mentionnée, de même que la certitude que le Seigneur accomplira toutes les promesses faites à son peuple. Dans ces confessions de foi rédigées en hébreu, l'Israël actuel est perçu comme le successeur direct des patriarches et comme l'héritier légitime des promesses et alliances faites à l'Israël biblique.

On constate que dans de nombreux textes relatifs aux fondements de la foi, l'identité des croyants juifs en Yéchoua est définie de manière négative, comme pour souligner ce qu'ils ne sont pas. On y trouve en particulier les passages suivants : « Nous ne sommes pas des adeptes d'une religion, mais des croyants » ; ou : « La foi en Yéchoua n'est pas une religion autonome, mais la continuation directe et naturelle du "Tanakh" (l'Ancien Testament) » ; ou : « Nous ne sommes pas une Église (organisation ecclésiale), mais une assemblée messianique. » On trouve même des affirmations telles que : « Nous ne sommes pas des "notrim" (chrétiens). » Tout cela pour signifier que « nous ne sommes pas devenus des non-Juifs, mais conservons notre judaïcité et notre héritage juif ». Certaines confessions de foi abordent même le thème du changement

de religion, tout en précisant que les Juifs croyant en Yéchoua n'ont pas changé de religion mais qu'en plaçant leur foi dans le Messie, ils ont découvert leur vraie plénitude et sont devenus des Juifs véritables.

Voici une autre « affirmation négative » : « L'Église composée des croyants en Yéchoua du monde entier n'a pas pris la place du peuple d'Israël. » Cette explication sert apparemment à contrer la théologie de la « substitution » selon laquelle Israël serait « déshérité », théologie que défendent certains milieux chrétiens. Et encore : « Nous n'appartenons pas à un christianisme qui serait devenu une religion isolée, séparée du peuple juif. Car le mouvement juif messianique est issu du judaïsme. » De plus : « ... nous ne dépendons ni d'un grand rabbin ni d'un pape. » De telles déclarations parlent d'elles-mêmes.

Certaines confessions de foi mentionnent « notre synagogue messianique », en particulier celles des communautés juives messianiques « Roeh Israel » (Berger d'Israël) à Jérusalem et « Ohalei Rahamim » (Tente de la compassion) au nord du pays. En se désignant ainsi, ces communautés se comprennent comme étant des centres juifs dont les portes sont également ouvertes aux non-Juifs. Les membres de ces communautés expriment leur identité « synagogale » en respectant certaines traditions rabbiniques (« Halacha »), pour autant qu'elles ne s'opposent pas à l'Ancien ou au Nouveau Testament. Parmi ces traditions on peut mentionner la lecture hebdomadaire de passages de la Torah et la récitation de prières tirées du « Siddour », le livre de prières juif. Dans bien des cas, l'identité exprimée dans les différentes confessions de foi n'est pas spécifiquement ancrée dans des versets ou des concepts bibliques. Pour décrire l'idéologie et les pratiques de foi de leurs communautés juives res-

pectives, les rédacteurs de ces confessions ont pris la liberté de ne pas s'appuyer expressément sur la Bible.

On constate également que les confessions de foi des croyants israéliens en Yéchoua soulignent la signification centrale du peuple et du pays d'Israël dans le plan de Dieu relatif à la « fin des temps ». Les rédacteurs de ces confessions sont en tout cas unanimes sur ce point : du fait que de nombreuses prophéties bibliques se sont accomplies au cours des siècles écoulés, ils estiment que les derniers jours de l'histoire du monde sont proches. Lors du retour prochain de Yéchoua sur cette terre, tout Israël l'acceptera comme Sauveur, et sera consterné de l'avoir rejeté pendant les deux mille ans écoulés (cf. Za 12,10).

Ces confessions de foi se caractérisent également par ce qu'elles omettent au sujet de la foi et de l'identité juives. Singulièrement, elles ne parlent pas des « mitzvot » (commandements) de Yéchoua mentionnés dans les Évangiles et dans l'Apocalypse. Yéchoua a souvent exhorté ses disciples à le suivre chaque jour sur le chemin de la vérité en respectant ses commandements. Il a dit par exemple : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour... » (Jn 15,10). Bien que le pardon des péchés et le salut ne s'obtiennent que par la grâce et par la foi, notre Seigneur souligne l'importance de respecter ses nombreux commandements mentionnés explicitement dans sa Parole. Ce sont ces commandements explicites du Seigneur Yéchoua qui donnent son plein sens à l'identité messianique véritable – aussi bien pour ses disciples juifs que pour ses disciples non juifs.

Les confessions de foi des communautés et organisations juives messianiques en Israël publiées sur Internet présentent les doctrines de la foi de manière très transparente et manifestent leur confiance en elles croissante. Cela se remarque aussi à leur esprit apologetique – leur détermination à défendre la foi en Yéchoua le Messie – et à leur esprit polémique – leur disposition à discuter les opinions contraires. Bien entendu, toute la vérité biblique est contenue dans l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est pourquoi nous devons nous laisser guider par le Saint-Esprit dans cette vérité. ■

POLITIQUE INTÉRIEURE

Discours de Netanyahu

Dix jours après que le président américain Barack Obama eut tenu un discours au Caire, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a lui aussi exposé ses idées concernant l'avenir du Proche-Orient au cours d'un discours tenu à Ramat Gan.



Ramat Gan, le 14 juin 2009. – Le discours que Benjamin Netanyahu a tenu à l'université « Bar-Ilan » était avant tout une réponse adressée à l'Amérique du président Barack Obama. Netanyahu s'est exprimé de manière si diplomatique que son discours n'a pas suscité de trop vives réactions de la part de l'aile droite de sa coalition gouvernementale. Il est également parvenu à satisfaire plus ou moins les Américains. En se positionnant en faveur de la solution de deux Etats pour résoudre le conflit israélo-palestinien, le Premier ministre israélien a su satisfaire l'exigence politique des Américains et des Européens. Netanyahu a cependant précisé les attentes et les exigences de l'Etat d'Israël à ce sujet – que les Palestiniens n'acceptent pas : 1) il faut qu'Israël soit enfin reconnu comme l'Etat de la nation juive ; 2) Israël oppose un « non » catégorique au droit de retour en Israël des réfugiés palestiniens ; 3) ainsi que d'autres choses encore. Netanyahu a donné son accord de principe à la création d'un Etat palestinien, mais pas à un Etat « indépendant » : le futur Etat palestinien devra être démilitarisé et il lui sera interdit de conclure tout accord militaire avec des puissances étrangères. Israël continuera à surveiller l'espace aérien de cet Etat et déterminera à l'avenir les fréquences radio qui lui seront attribuées. Israël continuera également à surveiller les frontières extérieures de l'Etat palestinien.

Netanyahu parle d'un Etat palestinien qui aura un drapeau national, un hymne national et des citoyens libres, mais en réalité il ne fait que décrire la situation actuelle où l'Autorité palestinienne jouit d'une autonomie limitée : cela fait déjà longtemps que les Palestiniens ont un drapeau national et un hymne national et ils disposent d'un corps de police, mais il leur est interdit d'avoir une armée. Israël contrôle bien sûr les frontières. Netanyahu, pleinement d'accord avec le point de vue de tous les gouvernements israéliens précédents, affirme qu'il n'est pas question d'envisager le retour des réfugiés palestiniens en Israël.

Au sujet du problème délicat de la politique de colonisation israélienne, Netanyahu est parvenu à faire un numéro d'équilibre remarquable dans son discours. Les Palestiniens considèrent la colonisation comme un « vol » de territoire. A leur point de vue, les colonies empêchent la création d'un Etat palestinien. Aux yeux des Américains et des Européens, les colonies israéliennes situées en Cisjordanie constituent un obstacle à la paix. La gauche israélienne estime que les colonies menacent gravement l'existence de l'Etat juif. Selon elle, perpétuer la souveraineté d'Israël sur des millions d'Arabes pourrait conduire à terme à la perte de la majorité juive en Israël. Quant à la droite israélienne, elle tient aux colonies en raison

Netanyahu parle d'un Etat palestinien qui aura un drapeau national, un hymne national et des citoyens libres, mais en réalité il ne fait que décrire la situation actuelle où l'Autorité palestinienne jouit d'une autonomie limitée : cela fait déjà longtemps que les Palestiniens ont un drapeau national et un hymne national et ils disposent d'un corps de police, mais il leur est interdit d'avoir une armée. Israël contrôle bien sûr les frontières. Netanyahu, d'accord avec le point de vue de tous les gouvernements israéliens précédents, affirme qu'il n'est pas question d'envisager le retour des réfugiés palestiniens en Israël

de leurs racines bibliques en des endroits tels que Eli, Silo et Tekoa.

Netanyahu a trouvé une nouvelle formulation lui permettant de satisfaire toutes les parties sans rien changer à la réalité. En ce qui concerne les colonies, il n'a plus parlé de « croissance naturelle », cette expression étant considérée comme synonyme de « leur extension ». Mais il a exigé que les colons puissent mener « une vie normale » jusqu'à ce que le statut définitif des colonies soit clairement défini au terme de négociations de paix. Netanyahu a ainsi libéré le chemin pour un dialogue avec les Américains. Recourant à des paroles diplomatiques, il s'est efforcé d'éviter toute rupture avec le gouvernement américain et de rendre possibles des négociations de paix avec les Palestiniens. Cependant Israël n'acceptera de faire des concessions que dans le cadre de négociations de paix.

En dépit de ses belles paroles, Netanyahu ne s'est en réalité engagé à rien dans son discours. C'est pourquoi les commentateurs israéliens se sont mis à y chercher les mots manquants. Ils en ont surtout trouvés en relation avec Jérusalem. Netanyahu a décrit cette ville comme « la capitale indivisible d'Israël », en insistant sur le libre accès aux lieux saints. Les commentateurs ont estimé que deux qualificatifs décisifs manquaient dans sa description de Jérusalem : « éternelle » et « souveraine ». En les écartant, Netanyahu

a laissé entrevoir une certaine flexibilité. Il ne voulait exclure d'avance aucune des solutions imaginées par son prédécesseur Ehoud Olmert pour le statut de Jérusalem : par exemple une souveraineté partagée avec les Palestiniens ou même une ville sous contrôle international. *US*

Commentaire : Les Etats-Unis exercent sur Israël une pression colossale. Il est regrettable qu'Israël soit totalement dépendant des Etats-Unis, car dépendre des êtres humains plutôt que de Dieu est toujours dangereux. Dans son discours, Netanyahou a tiré le meilleur parti de la situation présente. Cependant, rien ne se passera sans la permission de Dieu. Il est inquiétant que Barack Obama, dans son discours tenu au Caire, ait déclaré que « l'espoir d'une patrie juive plonge ses racines dans une histoire tragique ». En Israël, la plupart des commentateurs sont convaincus qu'Obama a fait là allusion à l'Holocauste et non à l'arrière-plan biblique ni à la souffrance que les Juifs ont endurée durant leur long exil. En d'autres termes : selon Obama, l'Etat d'Israël a été créé « à cause de » l'Holocauste – cette tentative des nazis d'exterminer le peuple juif. Les Israéliens réfutent cette pensée, étant d'avis que l'Etat d'Israël a été créé « malgré » l'Holocauste. Ce n'est pas à cause de la mauvaise conscience du monde que l'Etat d'Israël a été créé, mais en vertu de la sainte volonté de Dieu. Après 2 000 ans d'exil, les Juifs avaient toujours l'ardent désir de retourner à Sion. Et au terme d'une période ayant été la plus sombre de leur histoire, ils sont réellement redevenus une nation souveraine.

Judea Pearl, père du journaliste juif Daniel Pearl tué par des terroristes islamiques au Pakistan en 2002, a rappelé l'essentiel dans un article publié dans « The Wall Street Journal ». Il a posé la question suivante : « Qui d'autre encore estime que la légitimité de l'existence de l'Etat d'Israël est fondée sur l'Holocauste ? Bien sûr le président iranien Ahmadinejad. L'Iran considère Israël comme un corps étranger dans la région – créé uniquement pour faire taire la mauvaise conscience des Européens suite à l'Holocauste. Les Israéliens de leur côté qualifient cette manière de voir de « déformation de l'histoire » équivalant à une attaque contre le cœur de leur identité nationale. » De nombreux Juifs sont fâchés qu'Obama n'ait pas tenu compte de ce que le peuple juif considère son établissement dans cette région du monde comme fondé sur l'Ecriture sainte et sur son histoire passée – et non sur l'Holocauste. *CM* ■

ATTAQUES TERRORISTES AVORTÉES

Présence d'Al-Qaïda dans la bande de Gaza ?

Le service israélien de renseignements a averti que les milieux terroristes pourraient s'étendre dans la bande de Gaza. En juin 2009, deux attentats planifiés par des cellules terroristes proches d'Al-Qaïda ont pu y être déjoués. Le réseau terroriste Al-Qaïda – qui possède des ramifications mondiales – est-il aussi actif dans la bande de Gaza ?



Gardes israéliens à sûre distance de la barrière de sécurité vers Gaza

Un lundi de juin à l'aube, une patrouille de l'armée israélienne a tout à coup essuyé des tirs à la frontière de la bande de Gaza. Ces tirs provenaient d'un groupe terroriste caché dans les dunes de sable de l'autre côté de la barrière de sécurité. Les directives habituelles de l'armée israélienne pour combattre un groupe terroriste qui recourt à des méthodes de guérilla prescrivent de ramper dans sa direction aussitôt après les premiers échanges de tirs et de mener un combat rapproché. Toutefois, si une telle attaque est lancée depuis la bande de Gaza, d'autres directives prévalent en raison du danger de guet-apens. Dans ce cas, les soldats israéliens ne doivent pas chercher un combat rapproché, mais faire aussitôt appel à d'autres unités de l'armée qui attaqueront avec des véhicules blindés et des avions. C'est ce qu'ont fait les soldats israéliens surpris près de la barrière de sécurité : ils ont riposté aux tirs tout en attendant du renfort. Ils ont tué quatre terroristes.

Le bien-fondé de ces directives dérogatoires a été confirmé : plusieurs charges explosives avaient été dépo-

sées dans les environs et reliées à des ânes et des chevaux. Un certain nombre de ces bêtes étaient encore enfermées dans un grand camion parké à proximité. Si la patrouille s'était approchée des terroristes, elle aurait subi de sérieuses pertes. Le lieutenant-colonel Avinoam Stolevitch, qui commandait cette patrouille, pense que les terroristes avaient planifié une « très grosse explosion » pour « couvrir un enlèvement ». Il a expliqué à la radio militaire que ses hommes, soupçonnant un guet-apens préparé pour les enlever, n'avaient pas poursuivi les terroristes survivants à l'intérieur de la bande de Gaza.¹

La planification de cette attaque terroriste ne porte pas la griffe des organisations terroristes locales. Le Hamas a par la suite déclaré que cette attaque « allait à l'encontre des intérêts palestiniens ». L'identification des terroristes tués a révélé qu'il ne s'agissait pas d'habitants de la bande de Gaza, mais de citoyens libanais et yéménites. Ils appartenaient à une petite cellule terroriste appelée « Janud Ansar Allah » (soldats loyaux soumis à Allah) et liée à l'Iran et au Hezbollah.

Certains milieux de la bande de Gaza pensent que le véritable responsable de cette attaque est « l'armée de l'islam » proche d'Al-Qaïda. Ce groupe est pour l'instant en conflit avec le Hamas. Le Dr Ely Karnon, expert du terrorisme, a expliqué au « Jerusalem Post » : « Si le Hamas le voulait, il pourrait neutraliser "l'armée de l'islam". Je ne pense pas qu'il existe à l'heure actuelle dans la bande de Gaza un groupe lié à Al-Qaïda ayant la capacité d'exécuter seul une telle attaque. » Karnon estime que le Hamas était au courant de la planification de cette attaque.²

Peu de jours après, on a pu déjouer une attaque planifiée par « l'armée de l'islam » contre l'ex-président américain Jimmy Carter grâce à des informations recueillies par le service israélien de renseignements. Carter se trouvait dans la bande de Gaza pour y rencontrer la direction du Hamas. Les terroristes avaient placé plusieurs charges explosives le long de la route que devaient parcourir Carter et la délégation qui l'accompagnait. Israël a averti le service de sécurité de cette délégation qui a aussitôt choisi un autre itinéraire. « L'avertissement nous est heureusement parvenu suffisamment tôt », a déclaré l'un des hommes du service de sécurité de Carter. « Dieu seul sait ce qui se serait produit si nous avions emprunté le premier itinéraire. » ZL

Commentaire : De tels attentats ont souvent été déjoués. Nous devrions en remercier Dieu plus assidûment ! De nombreux enfants de Dieu prient pour que les attaques planifiées par les terroristes ne réussissent pas. Et Dieu exauce ces prières ! Dans ces cas-ci également, Dieu a veillé sur son peuple. Les Israéliens prétendent bien entendu que ces malheurs ont été déjoués grâce à leurs services secrets performants ou à leur puissante armée. Mais nous ne devrions jamais oublier que c'est le Dieu d'Israël qui tient toutes les ficelles entre ses mains. CM ■

¹ « After foiled Gaza attack, IDF says Hamas risking another Gaza offensive », *JPost.com*, 8.06.2009

² « Analyst : Hamas knew about Gaza attack », *JPost.com*, 8.06.2009

DEUX POIDS DEUX MESURES

Terreur et hypocrisie

Quand il s'agit d'Israël, l'hypocrisie et la duplicité morales de l'opinion mondiale sont sans exemple. Alors que le monde réitère sans fin ses très sévères critiques à l'égard de l'Etat d'Israël qui a l'audace de se défendre lui-même, il ne semble guère se préoccuper des méthodes bien pires auxquelles recourent d'autres Etats. En voici un exemple actuel :



L'armée israélienne, contrairement à celle du Sri Lanka, n'a pas commis de massacres dans la bande de Gaza

Après des décennies de conflit sans solution, après des milliers d'attentats-suicides dévastateurs qui ont coûté la vie à des centaines de citoyens et qui en ont estropiés physiquement et psychologiquement des milliers d'autres, après d'interminables négociations et de larges concessions, après des phases d'accalmie et après le réarmement des terroristes qui se sont même dotés de missiles, le gouvernement en avait ras-le-bol. Il a donné à l'armée l'ordre de mettre fin aux activités des terroristes, sans la moindre retenue. Celle-ci devait agir même dans les quartiers les plus densément peuplés contre les terroristes se terrant volontiers parmi la population civile. L'armée a utilisé toute sa puissance de frappe. L'aviation a attaqué et bombardé des quartiers d'habitation sans le moindre égard pour la population civile. Et l'engagement des chars d'assaut et des troupes terrestres s'est effectué sans la moindre délicatesse.

Les combats ont été journaliers. Ils se sont étendus durant des années. Le monde n'a cependant que rarement appris ce qui se passait réellement sur

le terrain. Cela était peut-être dû à l'indifférence de l'opinion mondiale. Mais l'élément déterminant, c'est que la presse internationale a été tenue à distance. Les médias du monde entier ont dû se contenter des bribes d'informations qu'on a bien voulu leur communiquer.

Finalement, après bien des années, la mission de l'armée a été déclarée terminée. Les terroristes ont été vaincus. Leurs meneurs ont été soit tués, soit obligés de fuir au-delà des frontières nationales. L'organisation terroriste combattue, taxée d'une des plus violentes et des plus cruelles au monde, a été déclarée officiellement vaincue. Le gouvernement a pu décréter en mai 2009 la fin d'une guerre qui avait duré près de trois décennies.

Il n'est pas question ici d'Israël, mais d'un petit Etat insulaire de l'Océan indien : le Sri Lanka. Ce n'est qu'après la cessation des combats qu'on a pris connaissance du coût humain de cette révolte et de son écrasement. En près de trois décennies, le nombre de morts s'est élevé à au moins 100 000. Le nombre de blessés est bien plus élevé encore. Toute

l'infrastructure du pays a été touchée. Des centaines de milliers de personnes ont perdu leur foyer et sont devenues des réfugiés.

Les médias du monde entier ont annoncé la fin de l'organisation des séparatistes tamouls, les « Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul » (LTTE), qui avaient combattu pour l'autonomie. Les Nations unies avaient auparavant condamné à plusieurs reprises les violences, mais s'étaient toujours contentées de paroles molles. Jamais des sanctions n'ont été prononcées, personne n'a jamais condamné les décisions du gouvernement ni la répression massive opérée par l'armée. Aucun officier du pays n'a jamais dû craindre d'être convoqué devant la Cour de justice internationale pour y répondre de crimes de guerre.

Or, juste quelques mois plus tôt, des événements similaires se sont déroulés dans la bande de Gaza. Sauf que dans ce conflit-là, toutes les proportions étaient bien moindres. L'armée israélienne n'a pas recouru à des méthodes cruelles et n'a pas opéré de massacres. Elle s'est efforcée de mettre la main sur les terroristes et d'épargner au maximum la

population civile. Parce qu'elle a agi avec circonspection, les dommages de guerre ont été bien moindres, tant en ce qui concerne le nombre de morts et de blessés qu'en ce qui concerne l'infrastructure. L'on peut encore souligner d'autres différences importantes : dans la bande de Gaza, au contraire du Sri Lanka, l'organisation terroriste n'a pas été détruite, et Israël a été attaqué depuis une zone d'Etat internationalement reconnue d'où il s'était retiré quelques années auparavant.

Malgré tout, le monde a annoncé joyeusement la fin des violences au Sri Lanka, alors que quelques mois plus tôt, il avait adressé les plus sévères reproches à Israël. Une pluie d'accusations et d'appels au boycott s'était abattue sur Israël. On avait menacé Israël de sanctions. Par contre, le monde continue d'investir des sommes astronomiques pour la reconstruction de la bande de Gaza. Pourquoi en est-il ainsi ? Pourquoi utilise-t-on deux poids deux mesures dans ces diverses situations ? Pourquoi le monde prend-il un tel plaisir à observer Israël à la loupe ? Et pourquoi focalise-t-

il son attention uniquement sur Israël et pas sur la partie adverse ?

On peut donner bien des réponses, des explications et des justifications à ces questions – sur la base de considérations nationalistes, religieuses, sociales, culturelles, géographiques et historiques. Quelles que soient ces réponses, une chose est claire : le peuple élu devra continuer à subir les effets de l'hypocrisie et de la duplicité morales dont l'opinion mondiale fait preuve à son égard – quoique sans aucune raison valable. ZL

Commentaire : Nous avons ici un exemple classique montrant qu'on applique deux poids deux mesures lorsqu'il s'agit d'Israël. Par principe, le coupable est toujours le Juif. Israël peut faire ce qu'il veut, ce qu'il fait n'est jamais juste. Fondamentalement, aux yeux du monde, tout ce que les Israéliens font est faux. Israël – même s'il n'en est pas conscient – subit cet opprobre par la volonté de Jésus, qui a dit lui-même : « Vous serez détestés de tous à cause de mon nom... » (Mt 10,22). Un monde qui rejette Jésus rejettera également Israël. CM ■

ARMEMENT

Somme record pour le budget de la Défense

Israël est le pays au monde qui a payé en 2008 la somme la plus élevée par habitant pour son budget de la Défense. En comparant l'évolution des chiffres en Israël et dans le reste du monde, il s'avère que cette tendance va encore s'accroître ces prochaines années.

En 2008, le budget israélien de la Défense s'est élevé à environ 11,5 milliards d'euros, soit 1 550 euros par habitant. Les Israéliens ont payé en 2008 pour leur budget de la Défense 200 euros de plus par habitant que les Américains. En Allemagne, le montant payé en 2008 par habitant pour le budget de la Défense a été de 400 euros. Et l'Allemagne est, avec la France, l'un des pays européens

où le budget de la Défense est le plus élevé.

Si l'on considère les dépenses militaires totales pour l'année 2008, les Etats-Unis occupent le premier rang, suivis par la république populaire de Chine. Les rangs suivants sont occupés successivement par la France, la Grande-Bretagne, la Russie, l'Allemagne et le Japon. Israël figure au 18^{ème} rang. C'est ce qu'a annoncé « The Economist », magazine économique de langue anglaise, en se référant à l'institut de recherches internationales pour la paix qui se trouve à Stockholm.

On constate à l'échelon mondial une tendance à accroître les dépenses consacrées à l'armement. Les dépenses ont augmenté de 4 % par rapport à l'année 2007, mais de 45 % par rapport à l'année 1999. Pour expliquer cette augmentation, les experts indiquent que les pays occidentaux surtout ont considérablement accru leurs investissements dans la technologie de pointe en vue de « combattre le terrorisme ». Ce qui est également vrai pour Israël.

Un autre aspect est intéressant : les Etats-Unis disposent de 520 000 soldats de métier. L'Allemagne compte 188 000

soldats de métier et soldats temporaires. Or Israël dispose lui de 180 000 soldats de métier. On comprend donc qu'une grande partie du budget israélien de la Défense sert à payer les salaires. En outre, il ne faut pas oublier qu'Israël est confronté à des problèmes de sécurité d'un tout autre ordre. De plus, le ministère israélien de la Défense doit aussi assumer les frais dus au nombre croissant de soldats tués ou blessés ainsi que les dédommagements accordés à leurs familles. AN

Commentaire : A de multiples reprises, la Bible nous exhorte à veiller et prier ! Attendons-nous jour et nuit le retour du Seigneur Jésus ? Sommes-nous en tout temps « prêts » pour son retour ? L'Israël actuel, qui doit veiller jour et nuit sur ses frontières avec les meilleures armes dont il dispose, nous sert d'exemple. Qu'en est-il de nous ? Veillons-nous également jour et nuit, méditant la Parole de Dieu et nous appuyant sur elle ? L'Écriture nous dit que tout ce qu'a vécu Israël dans le passé doit nous servir d'exemple (Rm 15,4). Combien ce conseil est judicieux et pertinent dans les circonstances actuelles ! CM ■

AVIONS DE RECONNAISSANCE

Les nouveaux « yeux de l'Etat »

L'entreprise américaine « Gulfstream » produit des jets privés et des avions destinés aux voyages d'affaires. L'armée israélienne utilise quant à elle les « G-550 » produits par cette entreprise comme avions de reconnaissance de haute technologie. Ce sont les nouveaux « yeux de l'Etat » d'Israël.

L'expression les « yeux de l'Etat » a été utilisée pour la première fois par un soldat israélien il y a 36 ans, vers la fin de la guerre du Kippour, pour désigner le mont Hermon, le plus haut sommet d'Israël culminant à 2 800 m d'altitude. Ce sommet a toujours une très grande importance stratégique. Depuis lors cependant, le service israélien de renseignements dispose d'« autres yeux ». Israël n'est plus dépendant d'un sommet pour épier ou écouter les Etats qui l'entourent. Ses « nouveaux yeux » sont « Shavit » (comète) et « Etam » (aigle). Ce sont là les noms donnés à deux avions de reconnaissance ultramodernes utilisés par le service israélien de renseignements.

Les avions de reconnaissance sont en général gros et lourds. Par contre les produits développés par Israël peuvent être manœuvrés facilement et sans complications. Les systèmes de reconnaissance conçus par Israël peuvent être installés dans le fuselage d'un « G-550 ». Le « G-550 » est un avion destiné aux voyages d'affaires produit par l'entreprise américaine « Gulfstream ». Cet avion coûte environ 59,9 millions de dollars américains.

Dans la version militaire de cet avion de luxe, on ne trouve cependant ni sièges en cuir, ni téléviseurs à grand écran, ni tapis raffinés. Par contre le fuselage de l'avion est bourré d'appareils ultramodernes, en partie des produits israéliens secrets de haute technologie. Le seul but d'un tel avion de reconnaissance est de détecter le plus rapidement possible toute menace stratégique qui pourrait mettre en danger l'Etat d'Israël. Les deux avions de reconnaissance « Shavit » et « Etam » appartiennent à l'escadrille « Nachshon » des forces aériennes israéliennes. « Nachshon Etam » sert à la détection précoce de toute menace aérienne. « Nachshon Shavit » recueille toutes sortes d'informations destinées au service de renseignements. A cet effet, il a été équipé de systèmes radar et d'antennes ultraperfectionnés.

L'armée israélienne n'a laissé filtrer que peu d'informations concernant ses « nouveaux yeux ». On peut cependant trouver sur le site Internet de l'entreprise « Gulfstream » et dans « Wikipédia » quelques informations générales : le « G-550 » a une portée de 12 000 km, une vitesse maximale de 1 060 km/h et peut voler à une altitude de 1 500 m. A l'origine, cet avion a été conçu pour transporter 19 passagers.¹

Le petit cercle des personnes initiées ne parle pas volontiers en public de ces avions de reconnaissance. « Grâce à « Shavit » et « Etam », nous disposons d'une capacité technologique et opérative qui nous situe à la pointe au niveau international », a déclaré vaguement Nissim Hadas, directeur de l'entreprise « Elta » responsable de l'équipement de ces deux avions. « Elta » est une des entreprises affiliées à l'industrie aéronautique israélienne (IAI) qui se sont spécialisées dans des domaines technologiques très particuliers.

L'Etat d'Israël dispose au sol de stations radar capables de détecter les moindres mouvements à des centaines de kilomètres de distance. Grâce aux « yeux » et « oreilles » supplémentaires actifs dans les airs, le rayon de détection est considérablement élargi et le maillage du réseau de sécurité en est d'autant plus resserré. ZL

Commentaire : Cet exemple nous rappelle que le Dieu d'Israël voit encore bien plus que les « G-550 » transformés : il voit tout ! Rien n'est caché au regard de Dieu : il voit tout, sans aucune exception. Ne devrions-nous pas tout à nouveau prendre conscience ? Il n'y a aucun endroit où nous pouvons nous cacher devant lui. Bien au contraire ! « *En effet, l'Eternel parcourt toute la terre du regard pour soutenir ceux dont le cœur lui est attaché sans réserve* » (2Ch 16,9). CM ■

¹ Voir : http://de.wikipedia.org/wiki/Gulfstream_G500

ETUDE

Israël est-il en mesure de stopper le programme de recherche nucléaire de l'Iran ?

Comment une attaque israélienne contre les centres de recherche nucléaire de l'Iran pourrait-elle se dérouler ? Est-il vraiment possible de réaliser une telle attaque ? Des experts du « CSIS » à Washington D.C. se sont penchés sur cette question. Leur conclusion est claire et nette.



Les élections présidentielles 2009 en Iran sont terminées. En dépit de violentes protestations et de soupçons d'élections truquées, Mahmoud Ahmadi-nejad, président en fonction, s'est imposé face à Mir Hossein Moussavi. Les experts de la question iranienne sont convaincus que même en cas de victoire de Moussavi, la ligne politique de l'Iran concernant son programme de recherche nucléaire n'aurait pas changé. Ils estiment que Moussavi paraît modéré comparé à Ahmadinejad qui est un tenant de la ligne dure, mais qu'en réalité il n'est pas modéré non plus. Dans ce contexte, une question depuis longtemps débattue a surgi à nouveau : Le « petit » Etat d'Israël peut-il vraiment stopper le « grand » programme iranien de recherche nucléaire ? Des experts du Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS) à Washington D.C.

se sont penchés sur cette question. Ils ont étudié toutes sortes d'options et ont imaginé tous les scénarios possibles d'une éventuelle attaque israélienne contre l'Iran.

Anthony H. Cordesman et Abdullah Toukan ont présenté en mars 2009 une étude de 114 pages consacrée à ces scénarios.¹ Cordesman est expert en stratégie et analyste de sécurité pour « ABC News ». Il était professeur à l'université de Georgetown. Toukan est un expert des questions relatives au Proche-Orient et a co-écrit un livre sur ce thème. Ils disent en page 4 de leur étude : « Une attaque israélienne contre les centres de recherche nucléaire de l'Iran est possible... mais il sera très difficile à Israël de ravitailler ses avions en plein vol et de parvenir au but sans se faire détecter. Tout cela est très risqué et



Une étude prévoit que pour détruire ces trois installations nucléaires, il faudrait 90 avions de combat, des avions de ravitaillement en plein vol ainsi que des bombes d'une puissance totale de 2,5 tonnes par cible

il n'y a aucune garantie que cette mission réussisse. » Les deux experts ont étudié toutes les options d'une attaque contre trois centres « très importants pour la production d'armes nucléaires ». Il s'agit du centre de recherche nucléaire d'Isfahan, de l'installation d'enrichissement de l'uranium de Natanz (que l'Iran veut utiliser pour produire 25 armes atomiques par année) et du réacteur nucléaire à eau lourde (oxyde de deutérium) d'Ara (qui permettra à l'avenir de produire du plutonium).

L'un des scénarios étudiés conclut que pour détruire ces trois installations,

il faudrait 90 avions de combat, des avions de ravitaillement en plein vol ainsi que des bombes d'une puissance totale de 2,5 tonnes par cible. Un autre scénario analyse le lancement de 42 missiles balistiques de type « Jéricho ». Les auteurs précisent en outre qu'une attaque supplémentaire contre le réacteur atomique de Bushehr libérerait un rayonnement radioactif qui provoquerait la mort de milliers d'Iraniens et – à plus long terme et sur une très large échelle – toutes sortes de maladies cancéreuses.

Cette étude envisage également toute une gamme de réactions possibles de la part de l'Iran. Les Iraniens pourraient lancer des missiles de moyenne portée de type « Shahab 3 » dotés d'ogives chimiques. Les conséquences en seraient catastrophiques pour Israël. L'Iran pourrait en outre activer la milice

du Hezbollah qui enverrait depuis le Liban des pluies de roquettes sur Israël. Cordesman et Toukan envisagent également que le Hamas commanditerait des vagues d'attentats-suicides. Ils estiment qu'une attaque d'Israël contre l'Iran briserait définitivement l'équilibre au Proche-Orient. Les Iraniens pourraient de plus inciter les chiites de différents pays à la révolte armée et pousser également les talibans à entrer dans le conflit. En conséquence, l'approvisionnement en pétrole de tout l'Occident ne serait plus assuré. Au cas où les Américains soutiendraient ou couvriraient l'attaque israélienne, il faudrait en outre compter sur des va-

gues d'attentats contre les organisations et sociétés américaines dans le monde entier.

En résumé, Cordesman et Toukan estiment qu'une attaque israélienne serait peu efficace. Il y a en Iran d'innombrables centres de recherche nucléaire et l'Occident ne les connaît probablement pas tous. Une telle attaque retarderait le programme de recherche nucléaire iranien au mieux que de quelques années seulement. Mais elle provoquerait de très graves troubles dans le monde entier. Cordesman et Toukan en concluent qu'Israël

dispose certes des moyens pour effectuer une telle attaque, mais ne peut en aucun cas se permettre de l'exécuter. C'est pourquoi ce sont en définitive les Etats-Unis qui détiennent la clé permettant de stopper les recherches nucléaires iraniennes.

Dans une deuxième étude de 122 pages présentée le 1^{er} juin 2009, les mêmes deux experts analysent les possibles conséquences d'un conflit nucléaire au Proche-Orient, en mettant l'accent sur Israël, l'Iran et la Jordanie.² ZL

Commentaire : Des informations ont circulé selon lesquelles Joe Biden, vice-président des Etats-Unis, aurait déclaré que son pays n'empêchera pas Israël d'attaquer les centres nucléaires iraniens. Le ministère américain des Affaires étrangères a par la suite fait marche arrière en expliquant que les propos de Joe Biden ne signifiaient pas que les Etats-Unis approuveront une attaque israélienne. Lors de sa visite à Moscou, le président Barack Obama a corrigé en termes très clairs les propos de Biden : il a déclaré que les Etats-Unis ne « toléreront pas » qu'Israël attaque les centres de recherche nucléaire de l'Iran. L'annonce parue dans le « Sunday Times » britannique déclarant que l'Arabie saoudite autoriserait Israël à survoler son espace aérien en cas d'attaque contre l'Iran a été immédiatement démentie par un porte-parole du gouvernement saoudien. L'Arabie saoudite s'est déclarée « surprise » et a condamné fermement cette « fausse information ».

La manière de procéder d'Israël depuis sa création en 1948 a toujours été la même : chaque fois que cet Etat s'est senti menacé dans son existence, il a attaqué. C'est ce qui s'était passé le 7 juin 1981 contre le réacteur nucléaire « Osirak » en construction à Bagdad. Or Israël sait que le jour où l'Iran disposera d'une bombe atomique, il pourrait l'utiliser contre l'Etat juif. Toutefois, quelle consolation de savoir que Dieu garde le contrôle sur tout ! CM ■

Site Internet du « CSIS » : www.csis.org

¹ <http://csis.org/publication/study-possible-israeli-strike-irans-nuclear-development-facilities>

² <http://csis.org/publication/iran-israel-and-effects-nuclear-conflict-middle-east>

LE HEZBOLLAH ACCROÎT SON ARSENAL D'ARMES

Les relations tendues d'Israël avec le Liban

Trois ans se sont écoulés depuis la deuxième guerre du Liban. Dans ce pays, la milice du Hezbollah n'est heureusement pas sortie victorieuse des élections parlementaires de 2009. La situation reste néanmoins tendue entre Israël et le Liban.



Un calme relatif règne à la frontière israélo-libanaise. On ne peut cependant pas qualifier la situation de « détendue »

Dans le contexte politique des élections parlementaires qui viennent de se dérouler au Liban, la presse israélienne a consacré une large place au 3^{ème} anniversaire de la deuxième guerre du Liban. Un calme relatif règne à la frontière israélo-libanaise. On ne peut cependant pas qualifier la situation de « détendue ». Depuis la guerre de l'été 2006, il y a eu à plusieurs reprises des tirs de roquettes sporadiques contre Israël. Mais ce sont les activités militaires de la milice libanaise du Hezbollah en vue de renforcer son arsenal d'armes au Sud-Liban qui suscitent le plus d'inquiétude en Israël. Gabi Ashkenazi, chef d'état-major général de l'armée israélienne, a déclaré à la presse à ce sujet : « Le Hezbollah accroît sa force militaire au sud du fleuve Litani. Bien que les troupes de l'ONU stationnées là rendent la tâche du Hezbollah plus difficile, le fait est que cette milice y dispose maintenant d'un plus grand nombre de roquettes de plus longue portée ainsi que de meilleures munitions qu'avant la seconde guerre du Liban. »

Les tensions entre Israël et le Liban viennent également d'activités

d'espionnage. 30 personnes accusées d'espionnage en faveur d'Israël sont actuellement incarcérées au Liban. En Israël également, on a arrêté des personnes soupçonnées d'espionnage en faveur du Liban.

Suite au résultat des dernières élections parlementaires libanaises, Israël a espéré qu'un changement s'opérerait. Contrairement aux attentes, le Hezbollah n'est en effet pas sorti vainqueur de ces élections. Les médias israéliens ont interprété la victoire de l'alliance pro-occidentale comme un « non » clair adressé par le Liban au Hezbollah, à l'Iran et à la Syrie. Le Liban compte près de 4 millions d'habitants, répartis en différents groupes ethniques qui jouent un rôle déterminant lors des élections. Les chrétiens, les Druzes et les musulmans sunnites ont apparemment majoritairement soutenu la coalition pro-occidentale. Les musulmans chiites ont de leur côté plutôt voté pour le Hezbollah ou pour le mouvement pro-syrien « Amal ».

En Israël, on a craint que, suite à sa douloureuse défaite électorale, la milice du Hezbollah ne se livre à une démonstration de puissance à la frontière israélo-libanaise. Jusqu'à présent, on n'a toutefois signalé aucune provocation de sa part. L'espoir d'Israël que, suite à ces élections, le Liban accorde son soutien à l'initiative de paix arabe a cependant été rapidement déçu. Saad Hariri est le dirigeant de la coalition majoritaire au nouveau Parlement libanais. Son père était Rafiq al-Hariri, entrepreneur et chef du gouvernement – assassiné le 14 février 2005 à Beyrouth. Saad Hariri, âgé de 39 ans, est son second fils et lui-même homme d'affaires milliardaire. Il a fait une déclaration publique – avant même d'avoir été confirmé dans sa fonction de Premier ministre – dans laquelle il a affirmé que le Liban ne soutiendrait pas, pour le moment, l'initiative de paix arabe. Le Liban se donnera le temps qu'il faut pour se faire sa propre opinion sur le sujet. Il a été plus explicite au sujet de négociations de paix directes avec Israël, déclarant que son pays rejette catégoriquement une telle initiative. AN

Commentaire : Il est possible que Hariri, dans son for intérieur, préfèrerait entretenir de bonnes relations avec Israël. Mais en s'approchant d'Israël, il risquerait sa vie. Car au Liban comme dans beaucoup d'autres pays arabes, les minorités terrorisent la majorité. Bien des Arabes savent pourtant que s'ils faisaient la paix et établissaient de bonnes relations avec Israël, leur niveau de vie augmenterait considérablement. Israël pourrait être une source de bénédictions pour les pays arabes, par exemple dans les domaines de la médecine et de l'agriculture. Bien que dans le contexte actuel, un changement d'attitude des Arabes à l'égard d'Israël semble plutôt improbable, les paroles prophétiques d'Ésaïe 19,23-25 annoncent qu'un jour cependant cela deviendra réalité. CM ■

LA DIASPORA

Les derniers Juifs au Liban

La communauté juive était autrefois prospère au Liban. A présent, il n'y reste officiellement qu'une cinquantaine de Juifs environ. La décroissance de cette communauté juive a commencé lors de la guerre civile de 1958. Puis le Hezbollah lui a porté un coup mortel dans les années 1980.

La communauté juive était autrefois prospère au Liban. Elle comptait encore 24 000 membres dans les années 1940. Il ne reste actuellement au Liban qu'une cinquantaine de Juifs. Ce sont les derniers descendants d'une longue lignée dont l'origine remonte à près de 1 900 ans. C'est vers 132 apr. J.-C. que les premières communautés juives se sont établies sur le territoire du Liban actuel, au moment de la révolte juive de Bar-Kochba contre les Romains. De grandes communautés juives se sont formées à Tripoli au 7^{ème} siècle, à Sidon en 922 et à Tyr en 1071. Au cours des siècles, diverses autres communautés juives se sont formées au Liban. La principale d'entre elles a été celle d'« Abou Jmil », quartier de Beyrouth qui comptait autrefois 17 synagogues.

La région du Liban a été peuplée par divers groupes de population. Ce n'est qu'au 19^{ème} siècle que s'est formée une identité « libanaise » explicite. Le Liban était alors une province de l'Empire ottoman, dont le gouverneur était un chrétien arménien. Le Liban est devenu mandat français en 1920.

Sous le mandat français, la communauté juive libanaise a beaucoup prospéré et est devenue très influente. Lors de la déclaration d'indépendance du Liban en 1943, les Juifs, alliés aux phalangistes de Pierre Gemayel, ont joué un rôle considérable. Malgré la proximité d'Eretz Israël, les Juifs étaient très bien intégrés au Liban, au point qu'ils ont renvoyé chez eux les mains vides ceux qui venaient récolter des fonds en faveur de la communauté juive sioniste d'Eretz Israël. Les choses n'ont changé qu'après la création de l'Etat juif.



Une cinquantaine de Juifs seulement sont encore enregistrés officiellement au Liban

Il est intéressant de noter que le Liban est le seul pays arabe dans lequel la communauté juive a augmenté en nombre même après la création de l'Etat d'Israël. C'est lors de la guerre civile de 1958 que la communauté juive libanaise a pour la première fois été fortement entaillée : cette guerre a provoqué la première grande vague d'émigration de Juifs. La seconde a eu lieu en 1967 lors de la guerre des « Six-Jours », les Juifs quittant alors le Liban par crainte pour leur sécurité. Une autre grande vague a eu lieu en 1975, lorsque le quartier juif de Beyrouth a été fortement touché par la guerre civile. La plupart des Juifs libanais se sont rendus en France. D'autres sont allés s'établir aux Etats-Unis, au Canada, dans les autres pays européens et en Israël.

C'est la milice libanaise du Hezbollah qui a porté l'ultime coup mortel à la communauté juive du Liban. Elle a en effet enlevé plusieurs personnalités juives éminentes vers le milieu des années 1980. Plusieurs d'entre elles ont été retrouvées assassinées. Depuis lors, les Juifs du Liban ne peuvent plus se déclarer comme tels. Une cinquantaine seulement sont encore enregistrés officiellement comme juifs. On estime cependant que leur nombre réel pourrait avoisiner les 1 500. La plupart vivent dans des familles interconfessionnelles. Depuis 1978, il n'y a plus aucun rabbin au Liban. C'est une femme musulmane chiite qui entretient le plus grand cimetière juif du Liban, qui se trouve à Beyrouth et compte 4 500 tombes. *AN* ■

Davantage d'informations sur les Juifs au Liban :
www.thejewsoflebanonproject.org

LE PARLEMENT EUROPÉEN

Inquiétant coup de barre à droite en Europe

Le résultat des élections au Parlement européen en juin 2009 a révélé une tendance qui inquiète les Juifs : les partis de droite radicaux à tendance raciste, antisémite et hostile aux étrangers ont gagné des sièges.

Strasbourg. – Le Congrès juif européen réuni à Paris a pris très clairement position concernant le résultat des élections au Parlement européen de juin 2009 : la présence accrue de partis de droite aux tendances manifestement racistes, antisémites et hostiles aux étrangers est indicatrice d'une « érosion de la tolérance » en Europe. Selon Moshe Kantor, président du Congrès juif européen, « ce développement n'est pas du tout surprenant, car le résultat de ces dernières votations parlementaires reflète l'état d'esprit des électeurs européens. »

Ce résultat révèle que presque partout en Europe, un coup de barre s'est opéré à droite. Les partis radicaux d'extrême droite ont gagné un grand nombre de sièges en Hollande, en Grande-Bretagne, en Autriche, en Hongrie, au Danemark et en Roumanie. Au total 736 députés ont été élus au Parlement européen. Dans presque tous les pays, la participation au scrutin a diminué. Les experts analysent généralement une telle diminution comme profitable aux partis extrémistes.

Kantor a déclaré que les Européens devraient tous sérieusement réfléchir à cet état de faits. Au cours des prochaines semaines, son organisation va débattre en détail des mesures à prendre pour tenter d'inverser la tendance.

Le Congrès juif européen n'est pas le seul à s'être montré inquiet de ce développement. Le Congrès juif mondial et la Ligue anti-diffamation (ADL) ont également manifesté leur inquiétude quant aux implications politiques du résultat de ces élections.

Les partis de tendance extrémiste n'ont certes pas acquis la majorité. Le fait que tant d'Européens leur aient accordé leurs suffrages est néanmoins inquiétant. Le Congrès juif mondial et l'ADL sont unanimes pour dire que les leaders européens ne devraient pas taire cet état de faits, mais condamner nettement les visions du monde de ces partis extrémistes. *AN*

Commentaire : L'esprit de l'Antéchrist gagne de plus en plus l'Europe. La croissance de l'antisémitisme à l'échelon mondial confirme ce qu'ont annoncé les prophéties bibliques. L'Écriture sainte a en effet parlé très clairement de tels développements. Cependant l'évènement final sera le retour de Jésus-Christ dans toute sa puissance et sa gloire. Dans cette perspective, l'amitié et l'amour que les chrétiens manifestent pour Israël sont d'une énorme importance ! Continuons à soutenir fermement le peuple juif et ne prêtons pas la moindre attention aux esprits anti-sémites ! *CM* ■

L'EUROPE ET ISRAËL

Israël appelé à prendre la direction d'« EUREKA »

Nous avons rapporté récemment qu'un grand nombre d'Israéliens approuveraient l'adhésion de leur pays à l'Union européenne. Sur un plan tout différent, Israël semble très bien intégré dans l'Union européenne, car on lui a proposé de prendre la direction d'« EUREKA ».

« EUREKA » est un réseau européen de recherche et développement dans les domaines de l'économie de marché et de l'industrie. Ce programme a été lancé en 1985 et vise à accroître – par l'encouragement d'initiatives commerciales, de centres

de recherche et d'universités – la capacité concurrentielle des entreprises européennes. « EUREKA » a pour but de développer de manière ciblée des produits innovateurs, des processus et des prestations de services. Chaque année, « EUREKA » soutient près de 200 projets individuels dans le domaine de la recherche appliquée. 38 Etats ainsi que la commission européenne sont membres à part entière d'« EUREKA ». Israël est le seul pays extra-européen à en faire partie. Il y a adhéré en l'an 2000. Israel Shamay est le directeur du bureau israélien responsable de la coordination des activités communes d'« EUREKA ». Il a expliqué à la presse israélienne que les entreprises israéliennes sont impliquées dans environ 10 % des projets réalisés dans le cadre du programme « EUREKA ». C'est le ministère de l'Industrie et du Commerce qui finance la participation israélienne.

On vient d'apprendre qu'Israël reprendra le 1^{er} juillet 2010 la direction d'« EUREKA » pour une année. C'est l'Allemagne qui assume cette fonction cette année-ci. Le Dr Eli Ofer, directeur scientifique du ministère israélien responsable, a déclaré au magazine économique « Globes » : « Durant son année de présidence, Israël pourra établir l'ordre du jour de ce programme. Cela nous permettra d'activer des initiatives importantes d'encouragement à l'échelon européen... »

Benjamin Ben Eliezer (du parti travailliste), ministre israélien de l'Industrie, du Commerce et du Travail, est également convaincu de l'importance de la présidence israélienne d'« EUREKA ». Cela pourrait contribuer à augmenter le nombre des places de travail en Israël et permettra également au pays d'accéder à de nouvelles sources étrangères de financement. *AN*

Commentaire : Nous avons déjà rapporté dans le numéro de juillet de « Nouvelles d'Israël » qu'Israël se rapproche de l'Europe. Nous en avons ici un exemple supplémentaire. La prophétie biblique s'accomplit sous nos yeux ! *CM* ■

Site Internet du bureau israélien d'« EUREKA » : www.matimop.org.il

NANOTECHNOLOGIE

Pourra-t-on bientôt diminuer les douleurs dues à l'arthrose ?

Israël a un très grand potentiel économique, grâce notamment à la nanotechnologie. Les scientifiques israéliens tirent parti de cette technologie pour diminuer les douleurs dues à l'arthrose.

Par simplification, on définit souvent l'arthrose comme étant une usure des articulations. Wikipédia dit à ce sujet : « L'arthrose peut provenir d'une surcharge (poids du corps trop élevé), avoir des causes congénitales ou traumatiques (mauvaise position des articulations), ou provenir d'une déformation osseuse consécutive à une maladie osseuse telle que l'ostéoporose... La littérature spécialisée anglo-américaine distingue entre l'ostéoarthrose (OA), où la destruction des surfaces d'articulations est principalement due à des surcharges, et l'ostéoarthrite (RA), où la dégénération des articulations est principalement due à des inflammations. »¹

On admet que près de 80 % de la population mondiale dont l'âge est supérieur à 65 ans souffre de telles maladies. L'arthrose entraîne une déformation progressive des articulations ainsi que de grandes douleurs. La capacité à se mouvoir des personnes concernées diminue fortement. Nombreux sont ceux qui doivent subir plusieurs opérations qui n'éliminent cependant pas toutes les douleurs.

Des scientifiques israéliens ont développé un procédé qui permettra de diminuer les souffrances et d'éviter des opérations aux personnes atteintes d'arthrose. Des miniparticules d'une matière solide seront injectées dans les articulations douloureuses. Cette nanomatériau est le résultat d'études menées au Technion de Haïfa et à l'Université hébraïque de Jérusalem. Le Pr Yechezkel Barenholz, biochimiste à l'Université hébraïque de Jérusalem, est mondialement connu comme expert pour les liposomes. Les liposomes sont

des boules de graisse dont les molécules actives en surface prennent la forme de sphères dans des liquides. Pour certains types d'arthroses, le Pr Barenholz a travaillé en collaboration avec le Pr Yitzhak Etzion, de la faculté de mécanique du Technion de Haïfa.

Le Pr Etzion a expliqué sur le site Internet scientifique israélien « Israel 21c » que « les cartilages ont une épaisseur de seulement 2 mm. On peut les comparer à des éponges qui empêchent le frottement des os les uns contre les autres. » Pour que le tissu cartilagineux fonctionne parfaitement, il faut qu'il y ait suffisamment de liquide dans les articulations. Quand ce n'est plus le cas (en raison d'inflammations ou de problèmes de santé), le cartilage dégénère et les os entrent directement en contact les uns avec les autres. Ce frottement engendre de très fortes douleurs. La médecine s'est jusqu'à présent efforcée de remplacer les articulations usées. Une autre solution

utilisée – mais très contestée parmi les médecins – consiste à injecter de l'acide hyaluronique afin de maintenir le cartilage souple.

Les expériences faites en injectant des nanoboules de graisse dans des zones de frottement de différentes grandeurs ont donné d'excellents résultats : le frottement y est fortement diminué. L'érosion du cartilage est ainsi diminuée de 40 %.

Les Pr Barenholz et Etzion ont déjà déposé un brevet d'invention pour leur technologie. Parallèlement à cela, ils ont créé leur propre entreprise. Ils veulent continuer de développer leur procédé qui pourrait permettre dans un proche avenir de diminuer fortement les douleurs de ceux dont les articulations sont usées. AN ■

¹ <http://de.wikipedia.org/wiki/Arthrose>



Des scientifiques israéliens ont développé un procédé qui permettra de diminuer les souffrances et d'éviter des opérations aux personnes atteintes d'arthrose

THÉRAPIE D'UN NOUVEAU GENRE

Cancers du sein traités sans rayons

Des chercheurs israéliens et américains ont développé un nouveau procédé qui permettra de soigner les cancers du sein sans rayons. Ils utilisent une nouvelle combinaison de substances qui semble particulièrement efficace contre des formes très agressives de cancers du sein.



Le cancer du sein est mortel dans 30 % des cas

Le cancer du sein est le type de cancer le plus répandu chez les femmes dans le monde occidental. Ce type de maladie est mortel dans 30 % des cas. Pour les femmes âgées de 30 à 60 ans dans les Etats occidentaux, ce type de cancer est la cause la plus fréquente de décès. Les formes de thérapies utilisées jusqu'à présent sont presque toutes lourdes de conséquences, si bien que les médecins cherchent depuis longtemps déjà des moyens de dépister ce type de cancer à un stade précoce ainsi que des méthodes de traitement plus efficaces et dont les conséquences seraient moins graves pour les malades. Un traitement d'un nouveau genre pourrait répondre à ces attentes. Il consiste à utiliser une nouvelle combinaison chimique appelée « gallium corrole ». Le gallium est un métal très rare. Le corrole est un produit chimique organique aromatique que les scientifiques



ont décrit pour la première fois il y a une dizaine d'années. Le Pr Zeev Gross du Technion de Haïfa est parvenu à combiner ces deux substances. L'utilisation de cette combinaison a donné des résultats positifs dans le combat non radioactif contre les cellules cancéreuses du sein, en particulier contre les cellules cancéreuses très agressives du type « HER2+ ». Les essais en laboratoire ont montré que les cellules cancéreuses ainsi traitées diminuent d'abord en nombre puis meurent. Selon des premières estimations, ce traitement serait cinq fois plus efficace que toutes les autres méthodes de traitement utilisées jusqu'ici. Lors des premiers essais en laboratoire, on a en outre enregistré moins d'effets secondaires.

L'équipe de scientifiques dirigée par le Pr Gross a développé une méthode de synthèse du gallium et du corrole en vue de leur application pratique en médecine. Pour y parvenir, les scientifiques ont d'abord travaillé pendant près de deux ans pour produire quelques milligrammes de corrole. Le procédé mis au point par le Pr Gross permet à présent d'en produire 2 grammes en deux jours.

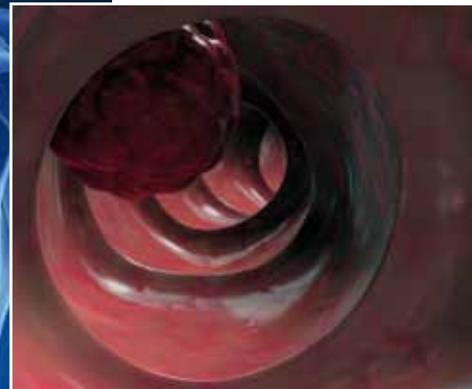
Des scientifiques du « Cedar Sinai Medical Center » à Los Angeles aux États-Unis ont participé à ces recherches. Ils ont découvert une substance protéique liée aux cellules cancéreuses. Celle-ci apporte directement la nouvelle combinaison de substances aux cellules cancéreuses. Ce procédé n'a jusqu'à présent été testé qu'en laboratoire. Aucun test clinique n'a encore été réalisé. En raison des résultats très prometteurs des tests en laboratoire, on espère cependant pouvoir prochainement adresser une demande d'autorisation de ce nouveau procédé.

Le Pr Gross a en outre constaté que le corrole est également efficace contre l'artériosclérose et peut éliminer le durcissement progressif des artères. ZL ■

DÉPISTAGE DU CANCER

Un essai personnel couronné de succès...

En apprenant le résultat du test, il ne savait pas s'il devait rire ou pleurer. Il a découvert une méthode révolutionnaire permettant de dépister le cancer de manière précoce. Peu après l'avoir testée sur lui-même, il a reçu la confirmation de l'efficacité de sa méthode qui avait dépisté chez lui un cancer...



Les polypes dans l'intestin provoquent un cancer de cet organe

David Solomon a reçu par courriel une courte communication du Pr Nadir Arber : « Ta méthode fonctionne, comme le test effectué sur toi-même le révèle. » Pour Solomon, l'annonce du prétendu succès de sa méthode s'est révélée être une très mauvaise nouvelle. Que s'était-il passé ?

Quelques jours plus tôt, Solomon s'était laissé convaincre par son collègue de servir de cobaye et de tester sur lui-même sa méthode révolutionnaire de dépistage du cancer. Il avait lui-même grandement contribué à développer cette méthode permettant de dépister de manière précoce les maladies cancéreuses. Par son application extrêmement simple, elle pourrait révolutionner le diagnostic médical en ce domaine. Solomon a donc accepté de tester sur lui-même sa méthode de dépistage d'un cancer de l'intestin. Il a ensuite appris par courriel que cette méthode avait

fonctionné. La conséquence imprévisible fut qu'il était lui-même atteint d'un cancer de l'intestin.

« Cette nouvelle était sans doute merveilleuse, mais les mots avaient aussi une résonance terrible », a déclaré Solomon. « Ils confirmaient d'une part que la méthode que j'ai développée fonctionne réellement... D'autre part j'ai ainsi appris que j'étais moi-même atteint d'un cancer. Quelle terrible nouvelle. »

Le Pr Arber ne s'est toutefois pas contenté de transmettre cette courte communication par courriel. Il a immédiatement téléphoné à Solomon. Le Pr Arber est spécialiste en dépistage précoce du cancer à l'hôpital « Ichilov » de Tel-Aviv. Il a dit à Solomon : « Le résultat du test effectué révèle un début de cancer dans le gros intestin. J'espère que nous avons fait ce diagnostic suffisamment tôt ! »

Le diagnostic a été fait au bon moment : suffisamment tôt pour prendre en main ce cancer dont l'issue est souvent fatale. Solomon a été opéré immédiatement. Et on a pu constater que le cancer ne s'était heureusement pas encore propagé à d'autres organes.

Solomon travaille pour l'entreprise « Bio Mark ». Le test réalisé sur lui était un test sanguin bon marché : une nouveauté dans le domaine du dépistage précoce du cancer. « Bio Mark » est l'une des six filiales de l'entreprise israélienne « Micromedic Technologies ». Jusqu'à présent, « Bio Mark » a mis au point des méthodes pour effectuer des tests sanguins concernant cinq domaines de maladies cancéreuses. Ces tests sanguins analysent des biomarqueurs, c'est-à-dire des indicateurs biochimiques de maladies cancéreuses. On estime à 80 % le taux de réussite du dernier test sanguin mis au point.

40 % des gens seulement acceptent de subir une douloureuse coloscopie (examen qui permet de voir à l'intérieur de l'intestin grâce à l'introduction d'un tube flexible et souple par l'anus). C'était jusqu'à présent la seule méthode vraiment fiable de dépistage précoce de polypes dans l'intestin – qui dans 95 % des cas provoquent une maladie cancéreuse. La méthode mise au point par Solomon doit encore être soumise à des séries de tests étendus. Elle n'est encore ni reconnue ni autorisée par l'Office de la santé. Le témoignage personnel de Solomon révèle cependant l'efficacité du test réalisé sur lui-même. « Je peux en tout cas dire que j'ai développé un test qui m'a personnellement sauvé la vie. Cela est pour moi merveilleux et j'espère pouvoir aider d'autres personnes par ce moyen à l'avenir. » ZL

Commentaire : En réalisant un test sur lui-même, ce scientifique a pu dépister la présence d'un cancer en lui. De même, il est important et même urgent de réaliser sur soi un test spirituel basé sur la vérité biblique, afin d'apprendre la vérité sur soi-même : sans Jésus, on est perdu pour l'éternité. Mais en nous tournant vers Jésus, en revenant à lui de tout notre cœur et en lui confessant honnêtement nos péchés, nous obtenons de lui le pardon de nos péchés, le salut et la vie éternelle. CM ■

« CRUNCH ROLLS NOUGAT »

Les flocons israéliens de Nestlé pour le petit-déjeuner

Le consortium de denrées alimentaires Nestlé possède un centre de recherches dans la ville israélienne de Sederot. Grâce à un nouveau procédé technologique développé en Israël, ce consortium va commercialiser un nouveau produit pour le petit-déjeuner.

Nestlé possède 23 centres de recherches dans le monde entier. Il en exploite également un à Sederot en collaboration avec l'entreprise alimentaire israélienne « Osem ». Ce centre israélien est spécialisé dans le développement de nouveaux snacks (repas légers et rapides). Nestlé a investi plusieurs millions à la construction de ce centre de recherches en 2002. Il semble que la ville de Sederot ait été choisie surtout pour des raisons économiques. L'Etat d'Israël a classé la région du Néguev comme « digne d'être encouragée », ce qui signifie que de très grands privilèges économiques y sont accordés aux investisseurs étrangers.

Nestlé étendra son offre en proposant pour le petit-déjeuner des flocons de céréales au goût de nougat développés dans le centre israélien de recherches. Ce produit a d'abord été développé par l'entreprise « Osem ». Celle-ci voulait créer une gamme de produits analogues au mélange de cacahuètes nommé « Bamba » fort apprécié des Israéliens depuis une trentaine d'années, mais avec d'autres arômes. L'entreprise « Osem » a en fin de compte également changé la forme du produit. Grâce à une nouvelle technologie, elle peut produire des flocons de forme cylindrique

ouverts sur les côtés. Ces flocons peuvent ainsi être remplis de masses aux goûts variés. L'entreprise « Osem » a fait breveter cette technique dans le monde entier.

Nestlé va dans un premier temps distribuer les flocons de céréales ainsi fabriqués en Israël uniquement. Ils s'appelleront « Crunch Rolls Nougat » et seront vendus dans les supermarchés. Nestlé n'avait jusqu'à présent pas encore fabriqué de produits en Israël. Le succès du mélange de cacahuètes au goût de nougat a toutefois convaincu Nestlé de reprendre aussi bien la gamme de goûts que la technologie de production afin d'étendre l'offre de ses propres produits.

Il est intéressant de savoir que le « Bamba » au nougat de l'entreprise « Osem » remonte aux habitudes alimentaires d'un soldat israélien. Il trempait volontiers son mélange de cacahuètes dans de la crème au chocolat. L'entreprise « Osem » a repris cette idée et a développé la technologie permettant d'intégrer les deux variétés de goûts.

Le consortium Nestlé a depuis fait savoir qu'il planifie dès à présent d'intégrer ces flocons de céréales pour le petit-déjeuner dans sa chaîne de production mondiale. ZL ■



« SCREME »

Une crème glacée israélienne va conquérir les Etats-Unis

La chaîne de commerces de crèmes glacées « Aldo » est établie depuis dix ans en Israël. Elle a petit à petit conquis tout le pays. Pour la dixième année de son existence, elle va ouvrir dix succursales aux Etats-Unis. La recette à succès si appréciée en Israël va tenter de conquérir les Etats-Unis.

Un Italien, âgé maintenant de 73 ans, avait émigré en 1993 en Israël. Quelques années plus tard, il rencontra Meir Dahan, un entrepreneur israélien qui lui a racheté la recette de base de sa crème glacée. Petit à petit, Dahan a ouvert 50 commerces de crèmes glacées en Israël, qui sont tous florissants. Dahan a donné à sa chaîne de commerces le nom de l'Italien lui ayant vendu la recette de base : « Aldo ».

Dahan va maintenant tenter de s'implanter aux Etats-Unis. La raison en est que ce sont les touristes américains qui ont fait de ses commerces situés dans la zone piétonne de Jérusalem ceux qui ont enregistré les meilleurs chiffres d'affaires de toute la chaîne « Aldo ». Dahan a ouvert son premier commerce aux Etats-Unis à Broadway, le quartier central de New York. Au cours des mois

à venir, 9 autres commerces vont être ouverts aux Etats-Unis.

Qu'a-t-elle de particulier, cette crème glacée ? Le succès de la recette est dû à la fraîcheur du produit et à ses ingrédients tous naturels. Cette glace ne contient que 5 % de matières grasses et a malgré tout un arôme intense. Elle est aussi crémeuse qu'une véritable crème. Elle ne contient aucun produit artificiel. Une boule de glace contient 200 calories seulement. Les caractéristiques spécifiques de cette glace semblent attirer les foules.

Dahan a expliqué lors d'une interview : « La tendance actuelle est clairement que les gens préfèrent les produits les plus sains. Nous n'utilisons que des produits frais et naturels. Nous n'y adjoignons aucune substance chimique et aucun renforçateur de goût... Nous

pasteurisons notre lait et notre crème en les chauffant à 86 degrés. Nous y adjoignons ensuite un stabilisateur et du sucre, puis nous refroidissons la masse très rapidement. Ce qui est compliqué dans ce processus de fabrication, c'est qu'il s'agit d'un travail intense et qu'il faut savoir exactement à quels moments précis il convient d'ajouter les produits bruts. »

Certains commerces en Israël proposent une centaine d'arômes différents. Dahan fournit entre autres la compagnie d'aviation « EL AL », la chaîne de cafés « Aroma » ainsi que des chaînes de cinéma et de stations d'essence. Aux Etats-Unis, Dahan veut commencer sobrement en ne proposant dans un premier temps qu'une dizaine d'arômes traditionnels. La chaîne « Aldo » s'appellera « Screme » aux Etats-Unis. **AN ■**

UN MATELAS DÉBARRASSÉ

Un million de dollars jeté à la poubelle

Une annonce a récemment fait le tour du monde : une femme de Tel-Aviv a par erreur débarrassé un matelas dans lequel était caché un million de dollars. Ses recherches désespérées afin de le retrouver sont jusqu'à présent restées vaines. Elle semble en fin de compte accepter calmement cet incident. Mais ce matelas n'était pas le sien...



Tel-Aviv. – Anat (nom modifié) a voulu faire plaisir à sa mère âgée. Elle lui a acheté un nouveau matelas. A un moment où sa mère n'était pas dans l'appartement, elle a changé le vieux matelas contre le nouveau. Elle a placé le vieux matelas au bord de la route, afin que les éboueurs puissent l'emporter. Anat ignorait cependant ce que contenait ce vieux matelas. Au retour de sa mère, Anat a été fort surprise d'apprendre que celle-ci avait placé toutes ses économies dans son matelas. Et le total de ses économies se montait à un million de dollars américains !

Entre-temps, le matelas avait déjà été emporté et ne se trouvait plus au bord de la chaussée. Désespérée, Anat s'est adressée aux autorités afin d'obtenir leur aide pour retrouver le matelas dans l'une

des trois décharges de l'agglomération de Tel-Aviv. Yitzhak Boba, directeur des décharges, lui a répondu qu'il serait difficile de retrouver un matelas au milieu des 2 500 tonnes de déchets livrés chaque jour. Il a néanmoins ordonné d'entreprendre des recherches, tout en mettant en place des mesures de surveillance afin d'éviter toute tentative de vol de la part de tiers ayant appris la nouvelle par les médias.

Au moment du bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël », aucune nouvelle du matelas ne nous était parvenue. Nous n'avons pas non plus obtenu de commentaire de la mère. Anat de son côté a déclaré que tout pourrait être bien pire : « Il faut relativiser les choses et remercier Dieu tant pour ce qui est bon que pour ce qui est mauvais. » **AN ■**

ELY PORAT

Le plus jeune professeur d'Israël a 30 ans

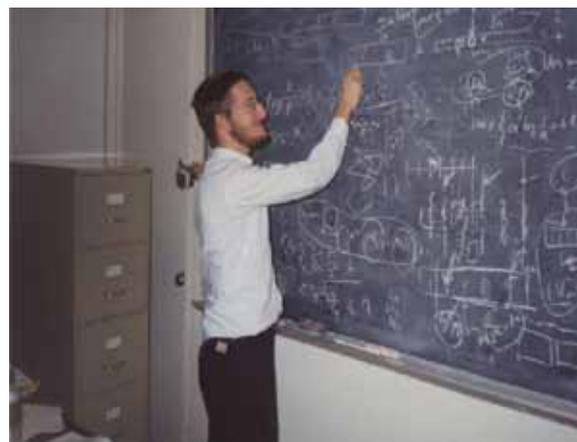
Ely Porat est à 30 ans le plus jeune professeur de l'Etat d'Israël. Ce mathématicien s'est depuis longtemps habitué au fait que ses étudiants soient bien plus proches de lui par leur âge que ses collègues.



Ely Porat est considéré comme un génie. Dès sa plus tendre enfance, il s'est habitué à se démarquer des autres. Il a commencé ses études universitaires à l'âge de 15 ans. Lorsque ses contemporains commençaient seulement à apprendre à résoudre les premières équations mathématiques simples, Porat s'occupait déjà de théories mathématiques complexes. Il a terminé à l'âge de 18 ans ses études en mathématiques, juste avant de commencer son service militaire. A l'âge de 21 ans, il a passé son doctorat et a ensuite commencé d'enseigner les sciences informatiques. 9 ans plus tard, il a obtenu un poste à l'université « Bar-Ilan » et est ainsi devenu le plus jeune professeur d'Israël. Les scientifiques israéliens accèdent à une fonction professorale en moyenne à l'âge de 54 ans. On ne trouve qu'aux Etats-Unis un professeur de 34 ans ap-



partenant à la même classe d'âge que Porat. Parallèlement à son professorat, Porat accomplit son service militaire de réserviste en tant qu'officier. Il travaille pour l'armée israélienne à un projet informatique tenu secret.



« Le curriculum vitae de Porat est tout à fait exceptionnel, et je suis convaincu qu'il sera reconnu non seulement en Israël, mais aussi dans le monde entier », a déclaré le Pr Amir Amihoud, doyen de la faculté des sciences informatiques à l'université « Bar-Ilan ». Il a reconnu que Porat avait déjà reçu des propositions de travail très prometteuses de la part d'autres universités ainsi

que du secteur privé, aussi bien en Israël qu'à l'étranger. Porat a cependant pris la décision de rester à son poste en Israël. Il a expliqué que ce qui lui tient à cœur, c'est d'encourager les jeunes talents en mathématiques. En tant que professeur, il veut soutenir le programme d'encouragement qui lui a pour sa part permis de terminer très tôt ses études. ZL ■

YONI SENIC

Un nouvel enfant prodige du piano

Un nouvel enfant prodige a été découvert en Israël : un garçon de 8 ans qui a joué du piano comme soliste avec l'orchestre symphonique d'Ashdod. Il semble suivre les traces du célèbre pianiste Daniel Barenboim, qui avait donné son premier concert à l'âge de 7 ans.

Yoni Senic vient de Kefar Yona. Il vient lui, à l'âge de 8 ans, de jouer en soliste au piano avec l'orchestre symphonique d'Ashdod. Or cela ne fait que 2 ans qu'il joue du piano ! Le maire de son village l'a découvert dans le cadre d'un programme d'encouragement à la pratique de la musique. Dès les premiers morceaux qu'il a joué, on a constaté que Yoni serait un virtuose du piano. Les experts ont été tout de suite convaincus que ce jeune possède un énorme potentiel.

« Yoni sera le prochain enfant prodige à devenir un pianiste de classe mondiale », a déclaré Mark Walloch, directeur du conservatoire de musique de Kefar Yona. « S'il continue ainsi, Yona deviendra un pianiste de renommée mondiale, à l'instar de Daniel Barenboim. » Barenboim est mondialement connu comme pianiste et dirigeant d'origine russe. Il a donné son premier concert à Buenos Aires à l'âge de 7 ans. Il possède les nationalités argentine et israélienne, et a reçu en 2002 la nationalité espagnole et en 2008 la nationalité palestinienne.

Walloch a poursuivi ses éloges au sujet de Yoni : « Il est un pianiste qui impressionne par sa virtuosité. Avec un tel talent et des mains si agiles, il n'y aura pour lui aucune limite. » Si les mains de Yoni impressionnent par leur agilité à se déplacer sur les touches, il est encore trop petit de taille pour que ses pieds atteignent les pédales. La solution à ce problème vient d'Allemagne sous la forme d'un piano moins haut pour ce grand génie de petite taille.

« On me dit que j'ai un talent tout à fait exceptionnel », a déclaré le jeune musicien aux journalistes. « J'ai un réel plaisir à jouer du piano. Mais ce que je préfère jouer par-dessus tout, ce sont les valse de Chopin. » Yoni sait que s'il veut devenir un pianiste de renommée mondiale, il devra encore beaucoup s'exercer. Interrogé au cours d'une interview télévisée s'il était vraiment prêt à cela, il a répondu : « Bien sûr. On peut chaque jour jouer du piano, et néanmoins lire un livre, jouer à l'ordinateur ou regarder la télévision. Si j'écoute les directives de mon professeur et de mon père, cela va certainement marcher. » ZL ■



Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום®

Journaux: Appel de Minuit, divison «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFIGHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCH2280A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Eugies;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:

BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo;
AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn;

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.